

de nos autres abonnés qui ne reçoivent pas leurs " Annales " par les zelatrices, mais directement. Ces bons abonnés, nous écrivent qu'ils sont heureux d'avoir pu mettre de côté la somme nécessaire à payer leur abonnement qu'il continuent par dévotion et amour à la Sainte Vierge. Tous les jours, le courrier dépose à nos bureaux un bon paquet de lettres qui toutes sont un encouragement à poursuivre notre œuvre. " Un bon travailleur ne s'arrête pas pendant son ouvrage. " Continuons donc.

Mais j'oubliais de vous dire, chers lecteurs, que le travail qui m'a amené tant d'idées à l'esprit, c'est celui que nous faisons actuellement dans l'annexe du vieux Sanctuaire de Notre Dame du T.-St. Sosaire. Puisque l'hiver ne vent pas que nous travaillions dehors, travaillons au dedans, pourvu que ce soit toujours pour le bon Dieu et la gloire de notre Reine du ciel.

Ceux de nos lecteurs qui ont visité notre sanctuaire en connaissent la disposition. Ils savent aussi que, pendant la saison froide nous nous contentons de la vieille chapelle, isolées de l'annexe attachée à son flanc droit. C'est dans cette dernière partie que sont reçues, en été, les foules des pèlerinages. Pendant les mois de l'hiver, au lieu des processions qui arrivent, des chants qui s'enthousiasment, au lieu de prières, des sermons et des imposantes cérémonies, il y aura des échaffaudages, des coups de marteau, des grincements de scie, des planches, tout ce qu'il faut en un mot, pour travailler à donner à ce sanctuaire un aspect moins austère et moins pauvre. Ce travail durera plusieurs mois, suffisamment, pour que la " Chronique " aille faire au chantier quelques visites, et tienne ses lecteurs au courant de ce qui se fait à l'honneur de Notre Dame.

Le coût de cet ouvrage sera assez élevé, mais nos lecteurs nous adresseraient des reproches mérités si nous n'avions confiance en leur générosité et en la protection si évidente de Notre Dame du Cap.

" Un bon travailleur ne s'arrête pas pendant son ouvrage. "